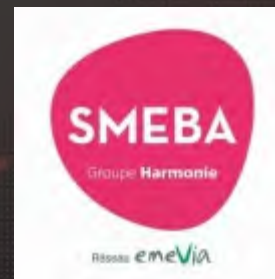


VIAVOICE

MIEUX COMPRENDRE POUR INVENTER DEMAIN



L'Observatoire santé et bien-être des 18-28 ans

Sondage Viavoice pour Harmonie Mutuelle, la SMEBA et la MGEL

Avril 2016

Viavoice Paris. Études conseil stratégie

9 rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com

François Miquet-Marty, Maïder Beffa, Aurélien Preud'homme



Sommaire

Modalités de réalisation de l'étude	3
Synthèse des enseignements	4
1/ Santé personnelle, pratiques de soin et accès aux soins	9
La santé personnelle	10
Le recours aux professionnels de santé	11
Les difficultés en matière de santé	12
Ne pas consulter, renoncer aux soins	13
2/ Bien-être, sommeil et activité physique	14
Le bien-être personnel	15
Les facteurs de bien-être et les freins au bien-être	16
Le temps de sommeil	19
L'activité physique et sportive	20
Les freins à la pratique du sport	21
3/ Visions de société, espoirs et malaises dans la société	22
L'optimisme pour soi-même et pour la société	23
Le sentiment d'intégration	24
Les facteurs d'intégration et d'exclusion	25
Hierarchie des difficultés des 18-28 ans	26
4/ Les conduites à risque	28
Les conduites à risques : pratiques personnelles	29
Les causes de consommation de drogues et d'alcool	30
Les cyberaddictions	31
Parler des pratiques à risque	32



Modalités de réalisation de l'étude

Sondage réalisé par Viavoice pour Harmonie mutuelle, la SMEBA et la MGEL.

Interviews effectuées en ligne du **14 au 30 mars 2016**, auprès d'un échantillon de **1002 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 à 28 ans**. Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, région et statut socio-professionnel.

Au sein de cet échantillon 371 étudiants ont été interrogés, donnant lieu à des résultats spécifiques mentionnés dans ce rapport.

VIAVOICE



Synthèse des enseignements



Synthèse des enseignements (1/4)

Santé et bien-être : les jeunes de 18 à 28 ans largement satisfaits, en dépit de difficultés financières et de contraintes de temps non négligeables

95 % des jeunes de 18 à 28 ans en bonne santé, 84 % satisfaits en matière de bien-être personnel : les fondamentaux sont bons pour la jeunesse française, en dépit de difficultés non-négligeables même si elles restent minoritaires.

Ainsi, les difficultés financières restent un frein majeur à l'accès aux prestations de santé, puisque 36 % des 18-28 ans déclarent avoir déjà renoncé, au cours de l'année écoulée, à des soins pour des raisons financières (dont 11 % « souvent » et 25 % « parfois »).

Pour un jeune sur cinq (21 %), ces difficultés financières (coûts des médicaments et des soins non-remboursés notamment) font d'ailleurs partie de leurs « principales difficultés » en matière de santé.

Enfin, on peut noter que ces problèmes financiers dans l'accès à la santé concernent aux premiers plans :

- les jeunes femmes (39 % ont renoncé à des soins au cours de l'année, 25 % placent les questions financières parmi leurs principales difficultés en matière de santé), dont la contraception ou certains besoins ne concernent pas les jeunes hommes,
- les jeunes en recherche d'emploi, qui sont 40 % à avoir renoncé à des soins au cours de l'année et 32 % qui placent les questions financières parmi leurs principales difficultés.

Toutefois, l'étude fait ressortir qu'au-delà des contraintes financières, c'est davantage la question de l'équilibre des temps qui ressort comme le principal frein des 18-28 ans en matière d'accès à la santé :

- Ainsi 24 % des personnes interrogées placent le manque de temps (ou le manque d'envie d'en parler) comme leur principale difficulté en matière de santé, dont 28 % des actifs et des étudiants, et 32 % des étudiants actifs ;
- Ils sont, également, **près d'un jeune sur deux (47 %) à avoir renoncé à des soins par manque de temps, au cours de l'année**, dont 61 % des étudiants actifs.



Synthèse des enseignements (2/4)

Allongement du temps des études, mobilité accrue, multiplication des stages ou des « petits boulots » pour une partie importante d'étudiants ou de jeunes travailleurs... Ces contraintes organisationnelles, ajoutées au sentiment de précarité ou la crainte de ne pas trouver d'emploi, conduisent ainsi parfois la jeunesse à faire passer au second plan leur santé, par ailleurs très largement satisfaisante. Mais aussi, dans un cadre plus global, à raccourcir leurs nuits et leurs activités, notamment physiques et sportives.

Sept heures et demi de sommeil par jour, trois heures de sport par semaine en moyenne

Derrière ces chiffres, proches des préconisations des professionnels de santé, des différences importantes au sein de la jeunesse peuvent être mises en avant, montrant les difficultés d'une grande partie à concilier leurs différents « temps de vie » (sommeil, activités professionnelles et/ou études, activités, etc.)

En matière de sommeil, 54 % de l'échantillon déclarent ainsi dormir « suffisamment » (avec une moyenne de sommeil de 7 heures 53 par jour), mais à l'inverse **46 % pensent ne pas dormir suffisamment** (avec une moyenne de 6 heures 57 par jour).

Au-delà de ces perceptions, certes subjectives, on observe par ailleurs qu'**un quart des 18-28 ans (23 %) dort moins de 7 heures par jour, limite généralement acceptée à cet âge par les professionnels et institutions de santé.**

En matière de sport et d'activité physique, des différences hommes / femmes sont fortement perceptibles (3 heures 34 contre 2 heures 15 d'activités physiques hebdomadaires), et plus d'un quart (27 %) des jeunes de 18 à 28 ans déclarent moins d'une heure d'activité physique hebdomadaire.

Enfin, on remarque, en lien avec les questions de santé, que le manque de temps peut être un frein majeur à l'activité physique et sportive, puisque **77 % des jeunes interrogés souhaiteraient faire davantage de sport ou d'activité physique, et pour un jeune sur deux (49 %), leur pratique sportive est aujourd'hui moins importante qu'elle l'était à l'adolescence** (contre seulement 29 % « plus importante ») : l'entrée dans les études et la vie professionnelle, l'entrée également dans la majorité signifie donc, pour beaucoup de jeunes, la nécessité de restreindre leur activité physique.



Synthèse des enseignements (3/4)

Intégration et optimisme personnel : un clivage entre « deux jeunesses » ?

Peut-on parler d'une « fracture » au sein de la jeunesse ? En d'autres mots, les distinctions existantes entre les 18-28 ans concernés par des problèmes financiers ou des contraintes de temps préjudiciables à leurs pratiques de santé, et les autres, se retrouvent-elles, au-delà des difficultés personnelles, dans leurs manières d'appréhender la société, mais aussi leur avenir et leur sentiment d'intégration ? Notre étude fait apparaître en effet un clivage entre « deux jeunesses » :

- **Une jeunesse optimiste et bien intégrée : 47 % des 18-28 ans sont ainsi optimistes pour l'avenir, et 47 % se sentent bien intégrés dans la société, mettant en avant comme principal facteur d'intégration le travail et les études, et le sentiment d'épanouissement lié à ces activités (57 % des actifs occupés, c'est-à-dire en emploi, se déclarent d'ailleurs « intégrés ») ;**
- À l'inverse, 21 % des 18-28 ans se déclarent « pessimistes » pour l'avenir et 27 % « ni optimistes ni pessimistes ». Un proportion proche de **ceux qui ne se sentent pas intégrés dans la société (39 %, dont 59 % des jeunes en recherche d'emploi)**. Un sentiment largement nourri, donc par les difficultés en matière d'emploi, principal facteur d'exclusion mis en avant (23 %), devant le manque de relations sociales (16 %) ou les discriminations (12 %).

Or cette « fracture » au sein de la jeunesse, existe tout autant chez les étudiants que parmi les autres catégories de jeunes, puisque seuls 54 % d'entre eux se sentant pleinement intégrés dans la société (contre 38 % qui ne se sentent pas intégrés).

Le clivage optimisme / pessimisme et intégration / exclusion semble ainsi davantage lié à la vision de son propre avenir personnel qu'à son activité du moment (études ou travail). En effet, la crainte de ne pas trouver d'emploi, principal souci des jeunes (pour 68 % d'entre eux, dont 73 % des étudiants) est très fortement lié à la crainte de ne pas avoir choisi la bonne formation ou la bonne voie professionnelle (61 %) ou la peur de rater ses études, qui, avec 80 % de citations chez les étudiants, arrive même devant la crainte de ne pas trouver d'emploi.

Ce sont ainsi ces déterminismes, accrus par aujourd'hui presque dix ans de crise économique, qui fracturent la jeunesse, plus qu'un sentiment de ne pas être considéré, certes existant mais de manière moins prégnante que le sentiment de précarité face à la difficulté de trouver un emploi, et, au-delà, un emploi correspondant à ses propres aspirations.



Synthèse des enseignements (4/4)

Un jeune de 18 à 28 ans sur deux pense avoir des comportements alimentaires « problématiques »

Parmi les « conduites à risques », la consommation d'alcool et de drogues parmi les jeunes fait souvent l'actualité médiatique. Si ces problèmes sont réels, et à ne sous-estimer en aucun cas, ils cachent parfois **d'autres comportements à risques pour la santé des jeunes, moins médiatisés : les relations sexuelles non protégées, qui ont concerné un tiers (34 %) des 18-28 ans au cours des douze derniers mois, mais surtout les comportements alimentaires problématiques, qui touchent une majorité d'entre eux, avec 52 % des jeunes confrontés au cours de l'année écoulée par des problèmes de sous-alimentation ou de suralimentation (dont 15 % « souvent »).**

Cyberaddictions : une jeunesse hyper-connectée ?

Enfin, d'autres addictions se développent parmi la jeunesse. Avec près de 6 heures par jour en moyenne devant les écrans (télévision, ordinateur, tablette, Smartphones...), dont 18 % plus de 10 heures par jour et 27 % plus de 8 heures par jour, la jeunesse française est très connectée, voire hyper-connectée au quotidien, même si cette tendance concerne de plus en plus, également, leurs aînés.

Au-delà de ces données, les jugements des 18-28 ans sur leur temps passé devant les écrans est d'ailleurs intéressant, puisque 45 % d'entre eux trouvent ce temps passé « excessif » contre 42 % « raisonnable », récusant l'image d'une « génération Y » sans recul sur l'usage des nouvelles technologies. À noter enfin que les 18-28 ans considérant leur temps passé devant les écrans comme « excessif » passent en moyenne environ 7 heures devant les écrans, ceux qui considèrent ce même temps comme « raisonnable » y consacrent en moyenne 4 heures et 40 minutes.

VIAVOICE



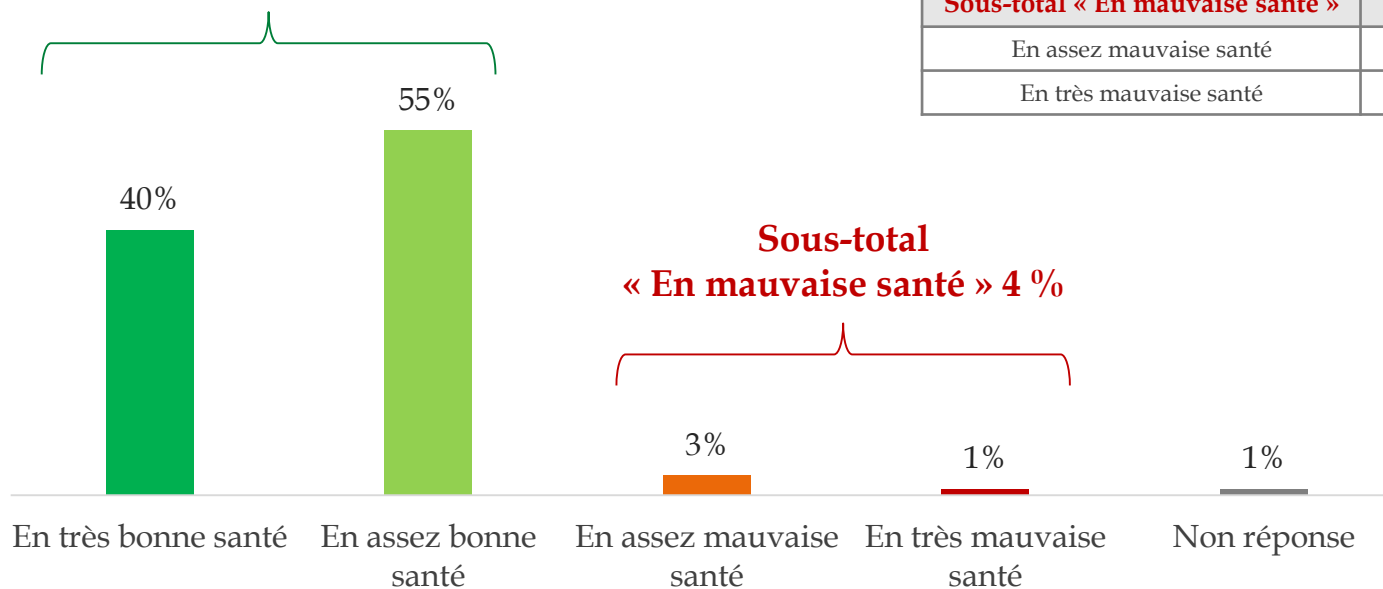
1/ Santé personnelle,
pratiques de soin et accès aux soins



La santé personnelle

Actuellement, diriez-vous que vous êtes... ?

**Sous-total
« En bonne santé » 95 %**



Résultats auprès des étudiants	En %
Sous-total « En bonne santé »	97
En très bonne santé	42
En assez bonne santé	55
Sous-total « En mauvaise santé »	3
En assez mauvaise santé	2
En très mauvaise santé	1

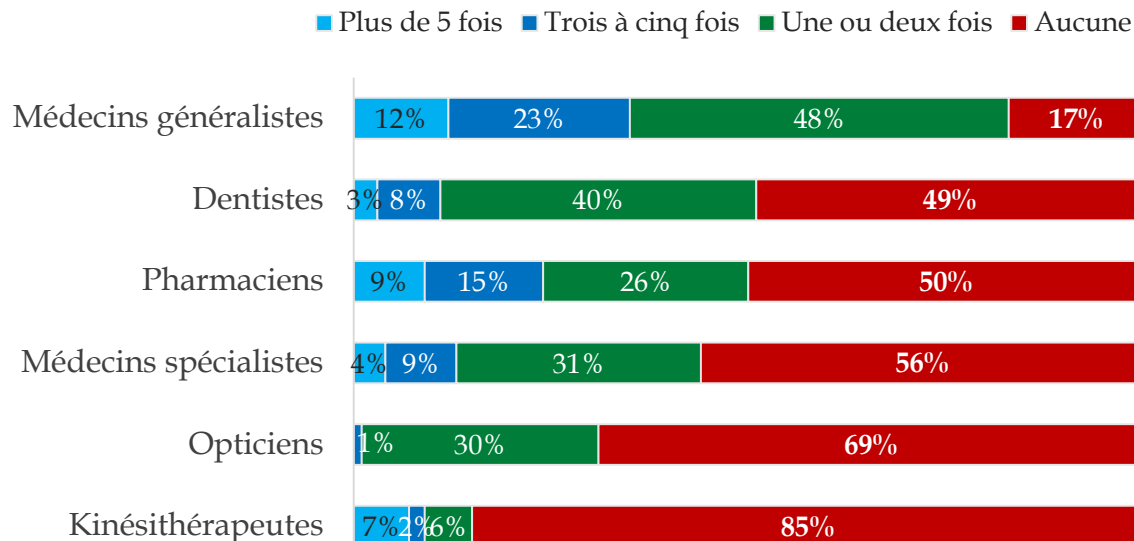
**Sous-total
« En mauvaise santé » 4 %**

Base : ensemble de l'échantillon



Le recours aux professionnels de santé

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous eu recours aux professionnels de santé suivants ?



Au moins une consultation
(sur un an)

Moyenne
(sur un an)

83 %

3,0

51 %

1,1

50 %

2,1

44 %

1,2

31 %

0,4

15 %

1,8

Base : ensemble de l'échantillon

Résultats auprès des étudiants	Au moins une consultation	Moyenne
Médecins généralistes	82 %	3,0
Dentistes	53 %	1,1
Pharmaciens	50 %	2,2
Médecins spécialistes	39 %	1,0
Opticiens	37 %	0,5
Kinésithérapeutes	15 %	1,3



Les difficultés en matière de santé

Concernant votre santé et l'accès aux soins, quelles sont aujourd'hui vos principales difficultés, à titre personnel ? *

Vous manquez de temps, ce n'est pas votre priorité, ou vous n'avez pas envie de parler de vos problèmes de santé



Dont :
Etudiants actifs 32 %
Actifs occupés 28 %
Etudiants 28 %

Vous avez des difficultés financières (coûts des médicaments et des soins non-remboursés)



Dont :
En recherche d'emploi 32 %
Femmes 25 %

Vous avez des difficultés à trouver et choisir les bons professionnels de santé (médecins généralistes, spécialistes, kinésithérapeutes, infirmiers...)



Vous êtes mal informé, vous ne savez pas où obtenir des informations sur le système de santé, les remboursements, le parcours de soin



Vous n'avez aucune difficulté



Non réponse



* Deux réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Base : ensemble de l'échantillon

Résultats auprès des étudiants	En %
Manque de temps, pas une priorité	28
Difficultés financières	20
Difficulté à trouver les bons professionnels	17
Manque d'informations	14
Aucune difficulté	41



Ne pas consulter, renoncer aux soins

Au cours des 12 derniers mois, vous est-il déjà arrivé de... ?

Prendre des médicaments sous ordonnance sans
consulter un professionnel de santé

Sous-total « Oui » 53 %



Renoncer à des soins par manque de temps

Sous-total « Oui » 47 % ➡ Etudiants actifs 61 %



Renoncer à des soins pour des raisons financières

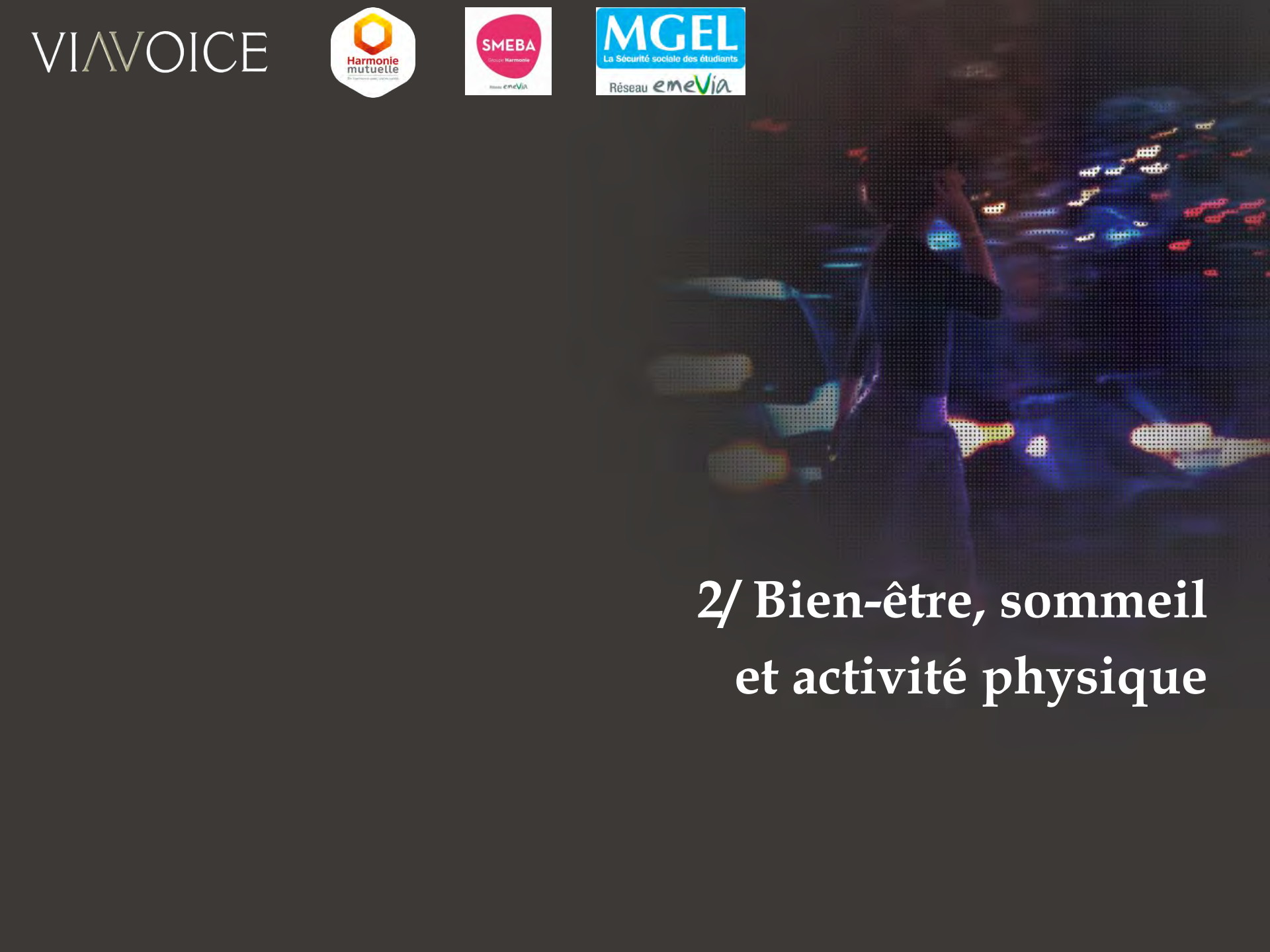
Sous-total « Oui » 36 % ➡ En recherche d'emploi 40 %
Femmes 39 %



■ Oui, souvent ■ Oui, parfois ■ Non, jamais ■ Non réponse

Résultats auprès des étudiants	Sous-total « Oui » en %
Prendre des médicaments sous ordonnance sans consulter un professionnel de santé	52
Renoncer à des soins par manque de temps	51
Renoncer à des soins pour des raisons financières	34

Base : ensemble de l'échantillon

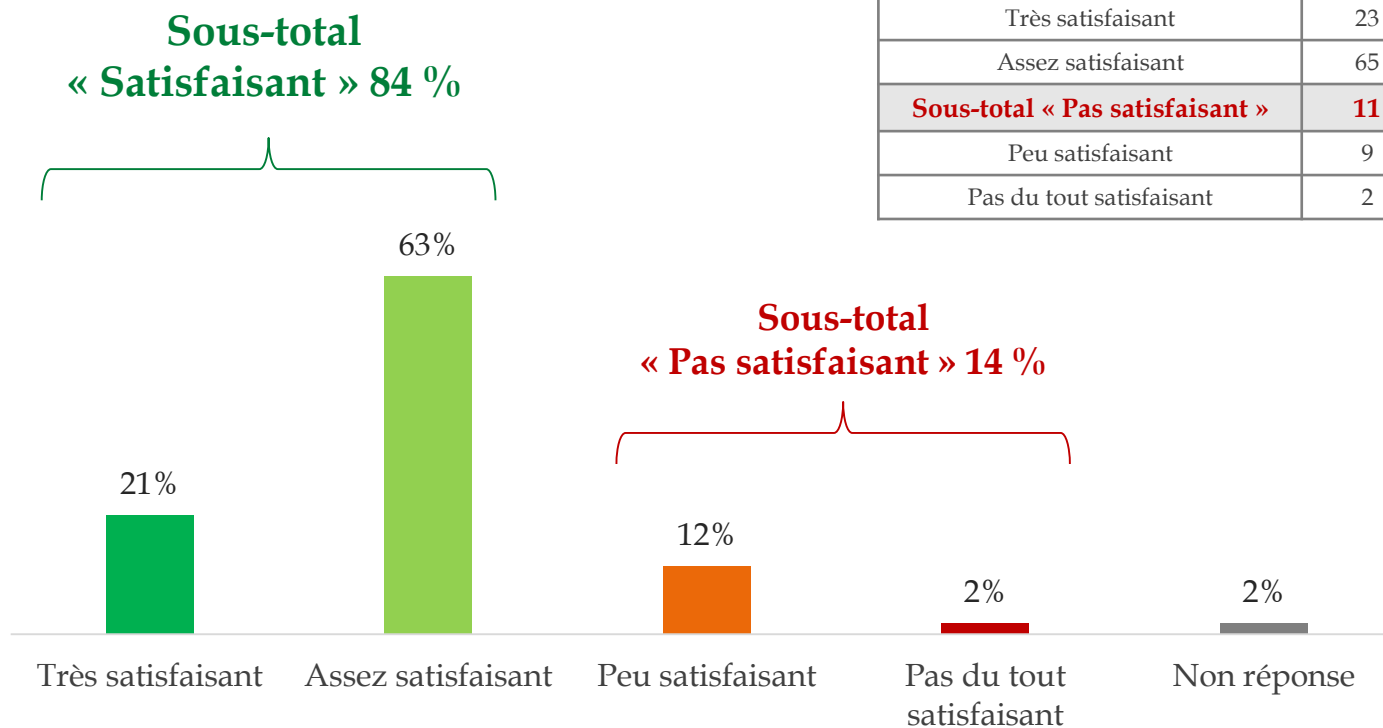
A dark, grainy background image showing a person running at night, illuminated by blue and red lights, possibly from a city or a track.

2/ Bien-être, sommeil et activité physique



Le bien-être personnel

Diriez-vous que globalement, votre bien-être personnel est... ?



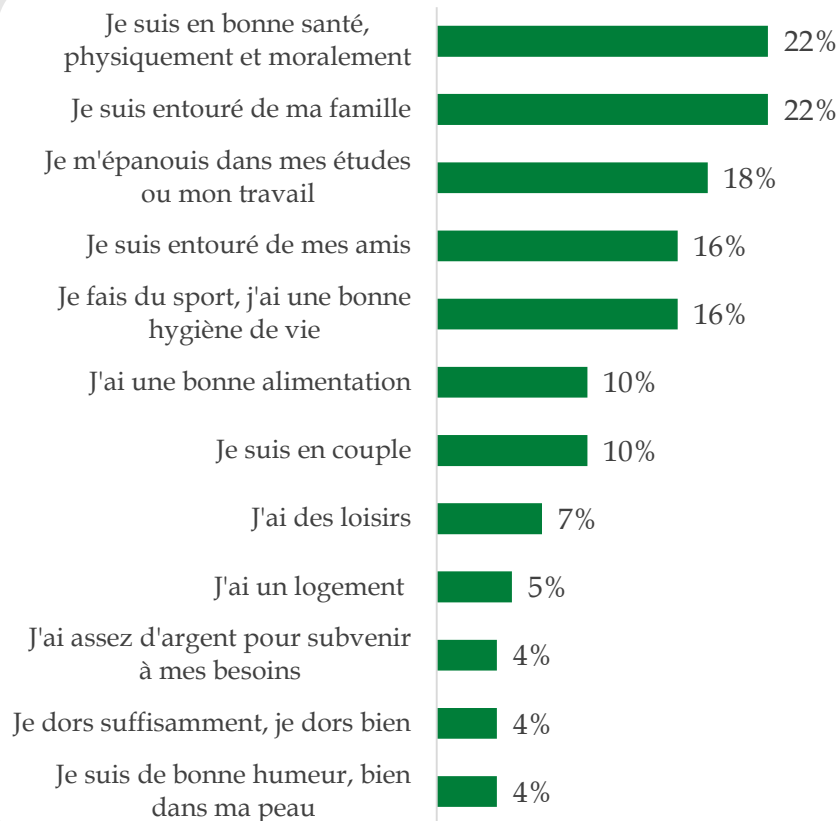
Base : ensemble de l'échantillon



Les facteurs de bien-être et les freins au bien-être

Aux personnes déclarant que leur bien-être personnel est satisfaisant (84 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons dites-vous que votre bien-être personnel est satisfaisant ? Quelles sont toutes les choses qui participent le plus à votre bien-être, au quotidien ? *



Aux personnes déclarant que leur bien-être personnel n'est pas satisfaisant (14 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons dites-vous que votre bien-être n'est pas satisfaisant ? Quelles sont toutes les choses qui représentent un frein à votre bien-être, au quotidien ? *



(*) Questions ouvertes, réponses spontanées et multiples, total supérieur à 100 %



Les facteurs de bien-être : verbatims

Aux personnes déclarant que leur bien-être personnel est satisfaisant (84 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons dites-vous que votre bien-être personnel est satisfaisant ?
Quelles sont toutes les choses qui participent le plus à votre bien-être, au quotidien ?

Etre en bonne santé, physiquement et moralement (22 %)

« Je suis bien dans ma peau, je suis en bonne santé et toujours heureuse »
« Je n'ai aucun problème de santé grave voir même bénin »
« Je suis bien dans ma tête et physiquement »

Etre entouré par sa famille (22 %)

« Une famille qui m'épaulé » ; « Une vie entourée de ceux que l'on aime »
« Une vie de famille agréable » ; « Ma fille contribue à mon bien-être »

S'épanouir dans ses études, son travail (18 %)

« Réussite dans les études, épanouissement intellectuel » ; « Mon travail est stable, avec des collègues et une ambiance de travail très agréable et motivante »
« Un travail correspondant à ma formation et mon désir personnel »

Faire du sport, avoir une bonne hygiène de vie (16 %)

« Je fais du sport tous les jours » ; « J'ai une activité physique régulière »
« J'ai une bonne condition physique » ; « Une bonne hygiène de vie »

Etre entouré de ses amis (16 %)

« Les bons moments passés avec des amis »
« Sortir avec des amis » ; « Mes potes » ; « Les relations avec mes amis »

Avoir une bonne alimentation (10 %)

« Alimentation équilibrée » ; « Je mange plutôt sainement »

Etre en couple (10 %)

« Une petite amie qui prend soin de moi » ; « Situation de couple équilibrée »
« Vie sentimentale satisfaisante » ; « Une vie de couple heureuse »

Avoir des loisirs (7 %)

« La musique, la méditation, l'informatique » ; « Activités de loisirs »

Le logement, le cadre de vie (5 %)

« J'aime l'endroit où je viens d'emménager » ; « J'habite dans une maison confortable » ; « Je suis propriétaire de mon logement »

Bien dormir (4 %)

« Je dors bien » ; « Le fait d'être reposé » ; « Avoir un sommeil de qualité »

Avoir assez d'argent pour subvenir à ses besoins (4 %)

« Je ne manque de rien, je ne me prive pas, je profite de la vie en suivant mon budget » ; « Je gagne assez d'argent pour vivre décemment »

Etre de bonne humeur, bien dans sa peau (4 %)

« Je suis heureuse et bien dans ma peau » ; « Une grande joie de vivre »
« Croquer la vie à pleine dent est le principal »



Les freins au bien-être : verbatims

Aux personnes déclarant que leur bien-être personnel n'est pas satisfaisant (14 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons dites-vous que votre bien-être n'est pas satisfaisant ?
Quelles sont toutes les choses qui représentent un frein à votre bien-être, au quotidien ?

Les problèmes d'argent (23 %)

« Le manque de financement m'empêche d'exercer des activités et je dois limiter mes achats concernant les aliments » ; « L'argent est un frein au bien-être personnel »

Les problèmes de santé (21 %)

« Mes douleurs articulaires qui sont difficile à gérer parfois »
« Je suis atteint d'une maladie qui impacte plusieurs aspects de ma vie quotidienne »

Le cadre de vie, la société (20 %)

« L'économie, la conjoncture, le climat » ; « Pollution, nourriture industrielle » ; « Ce qui se passe dans le monde (famine, guerre) »

Se sentir malheureux, déprimé, insatisfait (15 %)

« Je ne me sens pas très bien dans ma vie actuelle »
« Mon style de vie ne me convient absolument pas »

Le manque de temps (11 %)

« Le manque de temps de manière générale est un frein »

Ne pas s'épanouir dans les études ou le travail (9 %)

« Pas de travail stable » ; « Débouchés professionnels insatisfaisants »

La fatigue et le stress (6 %)

« Stress, angoisse, ambiance stressante à la maison »
« Le stress, l'angoisse de ne pas réussir mes examens » ; « Insomnies »

Le chômage, la recherche d'emploi (4 %)

« La recherche d'emploi est fatigante et démoralisante »

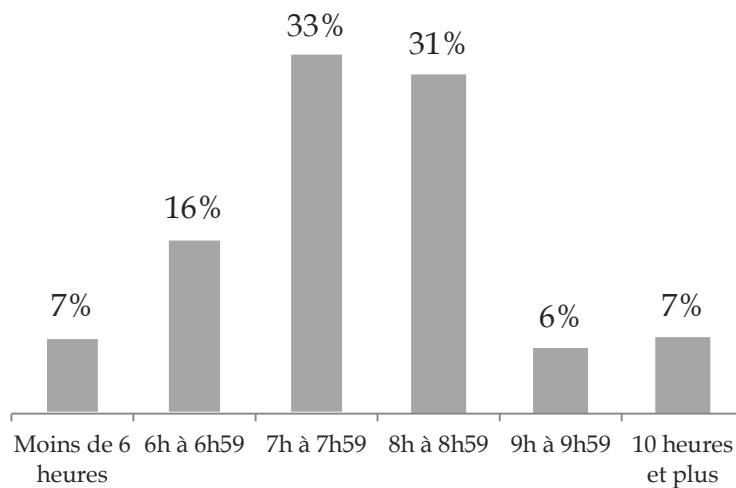


Le temps de sommeil

Combien de temps dormez-vous par nuit, en moyenne ?

Moyenne : 7h27

➔ Dont :
Étudiants 7h21
Etudiants actifs

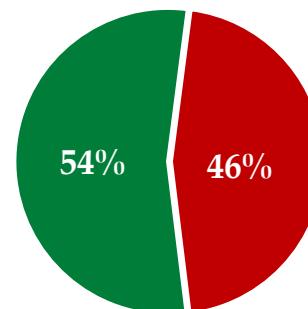


Base : ensemble de l'échantillon

Et diriez-vous que vous dormez suffisamment ou pas suffisamment ?

Suffisamment

Pas suffisamment



Etudiants	En %
Suffisamment	51
Pas suffisamment	49

Temps de sommeil moyen des personnes dormant "suffisamment"

7:53

Temps de sommeil moyen des personnes dormant pas suffisamment

6:57

Base : ensemble de l'échantillon

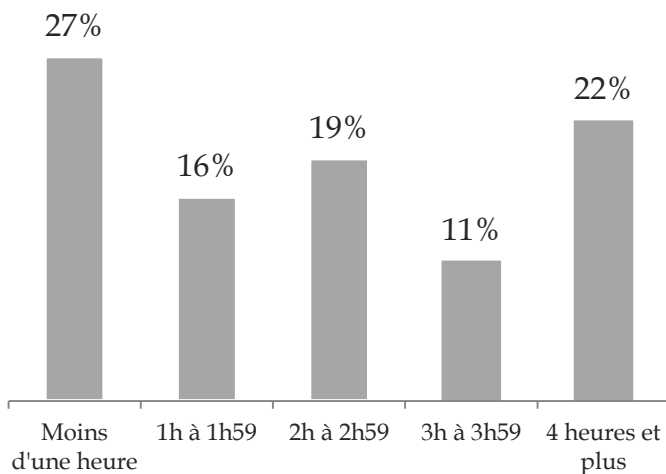


L'activité physique et sportive

Concernant votre activité physique et sportive, combien de temps y consacrez-vous chaque semaine, en moyenne ?

Moyenne : 2h55

➡ Dont :
Étudiants 2h52
Actifs occupés 3h03
Hommes 3h34 / Femmes 2h15

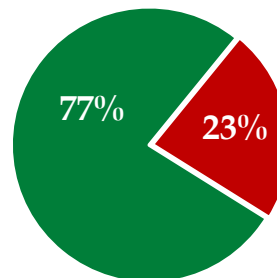


Base : ensemble de l'échantillon – Non réponses : 5 %

Si vous le pouviez, aimeriez-vous faire davantage de sport ou d'activité physique ?

Oui, vous aimeriez faire davantage de sport ou d'activité physique

➡ Dont :
Femmes 80 %

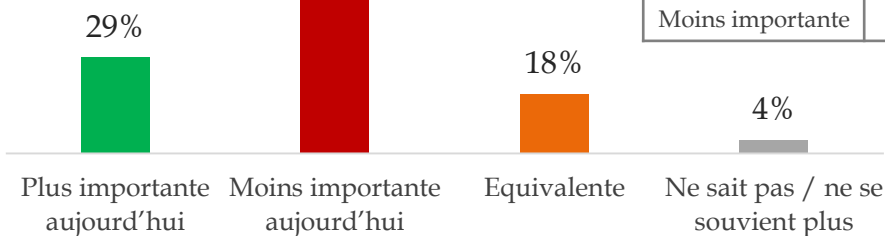


Non, votre activité physique et sportive vous convient actuellement

Etudiants	En %
Oui	79
Non	21

Base : ensemble de l'échantillon

Par rapport à votre enfance et votre adolescence (avant 18 ans), diriez-vous que votre activité physique et sportive est... ?



Etudiants	En %
Plus importante	28
Moins importante	49

Base : ensemble de l'échantillon



Les freins à la pratique du sport

Aux personnes qui souhaiteraient faire davantage de sport et d'activité physique (77 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons ne faites-vous pas davantage de sport ou d'activité physique ? *

31 %

Par manque de temps

« Principalement par manque de temps, mes études de droit sont très prenantes »
« Je ne trouve pas le temps » ; « Emploi du temps trop chargé »

18 %

Par manque de motivation

« Je n'ai tout simplement pas la motivation d'aller faire du sport seule » ; « Manque cruel de motivation »

14 %

Pour des raisons financières

« Je n'ai pas les moyens d'avoir un abonnement dans une salle de sports »
« Les activités sont trop onéreuses » ; « Manque de financement »

6 %

À cause de problèmes de santé

« J'ai des problèmes aux genoux » ; « Ma condition sportive ne me le permet pas »

4 %

À cause de la fatigue

« Après le travail je suis trop fatigué » ; « Mon travail est trop épuisant pour faire plus » ; « Je n'ai pas la force »

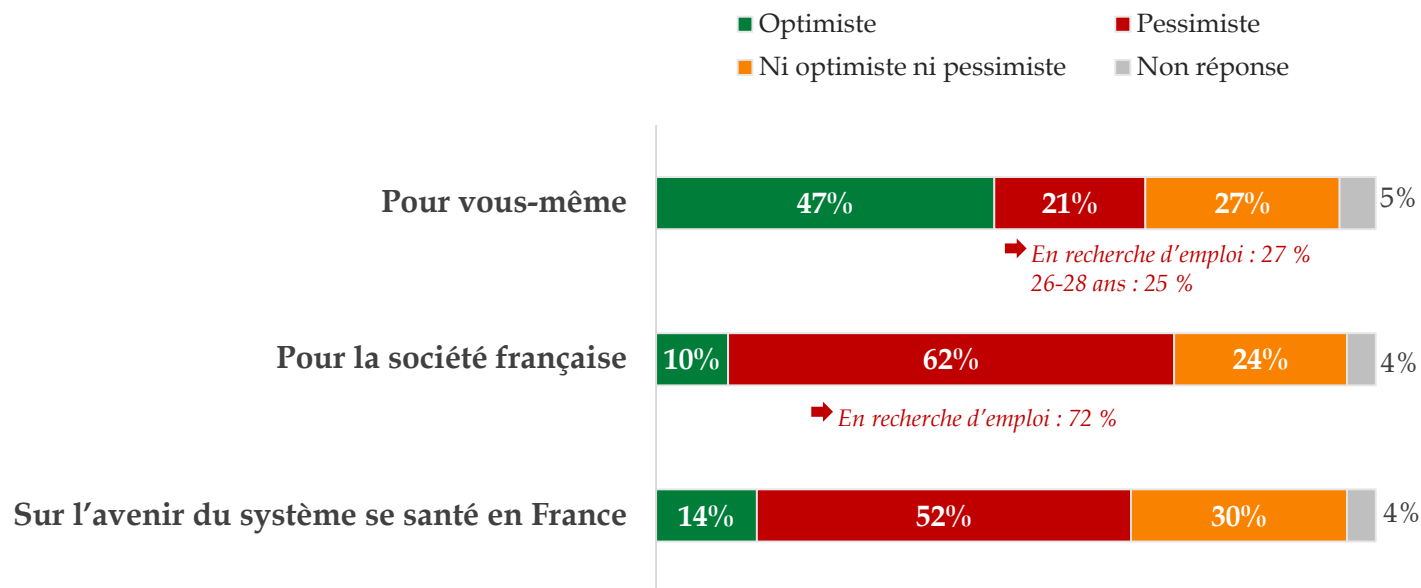


3/ Visions de société, espoirs et malaises dans la société



L'optimisme pour soi-même et pour la société

Par rapport à l'avenir, diriez-vous que vous êtes plutôt optimiste ou plutôt pessimiste...?



Base : ensemble de l'échantillon

Résultats auprès des étudiants	Optimiste	Pessimiste
Pour vous-même	53	17
Pour la société française	12	63
Sur l'avenir du système de santé	18	50



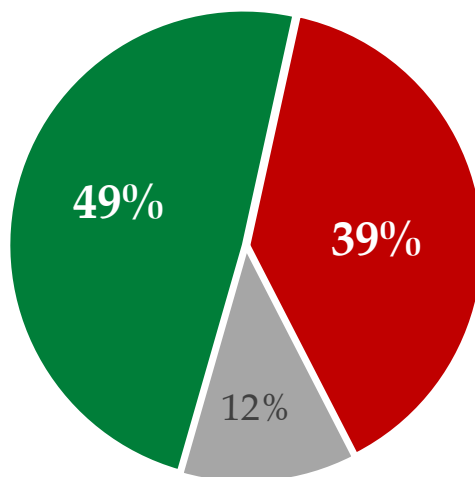
Le sentiment d'intégration

Diriez-vous qu'aujourd'hui... ?

**Vous vous sentez
pleinement intégré
dans la société**



Dont :
Actifs occupés 57 %
Etudiants 54 %



*Non
réponse*

**Vous ne vous sentez pas
pleinement intégré dans
la société**



Dont :
En recherche d'emploi 59 %

Base : ensemble de l'échantillon

Résultats auprès des étudiants	En %
Vous vous sentez pleinement intégré dans la société	54
Vous ne vous sentez pas pleinement intégré dans la société	38



Les facteurs d'intégration et d'exclusion

Aux personnes se sentant bien intégrées dans la société : (49 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons vous sentez-vous bien intégré dans la société ? *

J'ai un travail, j'étudie (58 %)

« J'ai une activité professionnelle plaisante qui me permet de faire des rencontres » ; « Je fais des études qui me plaisent » ; « J'ai un travail dans lequel je suis investie »

Je n'ai pas de problèmes particuliers (29 %)

« Je me sens concerné par les sujets actuels »
« Je ne me sens pas exclu » ; « Je me sens bien »

J'ai des relations sociales (23 %)

« Je suis sociable, je parle avec beaucoup de personnes et j'essaie de m'intéresser à énormément de choses » ; « J'ai un cercle social, je me sens bien en société »

Je suis citoyen, j'ai des droits (16 %)

« Je partage les valeurs de la République et j'applique les codes de la société française dans ma vie quotidienne » ; « Je suis une citoyenne française, j'ai un droit de parole »

Aux personnes ne se sentant pas bien intégrées dans la société : (39 % de l'échantillon) :

Pour quelles raisons ne vous sentez-vous pas bien intégré dans la société ? *

J'ai des difficultés en matière d'emploi (23 %)

« Je n'ai pas un salaire en adéquation avec mon niveau d'étude, mon diplôme a été dévalorisé » ; « Je suis sans emploi, ce n'est pas évident de se sentir intégré »

Je manque de relations sociales (16 %)

« Je ne connais personne près de chez moi » ; « Les gens sont trop différents de moi » ; « J'ai été phobique sociale pendant mon adolescence »

Je subis des discriminations (12 %)

« Les homosexuels ont du mal à se faire comprendre et sont souvent rejetés »
« Les personnes en surpoids nous sommes toujours regardés de haut, moqués. »

En raison de mon mode de vie (10 %)

« Je ne me sens pas très bien dans ma vie actuelle »
« Mon style de vie ne me convient absolument pas »

La société est injuste, inégalitaire (4 %)

« Injustice sociale » ; « Je suis la classe du milieu, celle qui n'a droit à rien. »

Je ne suis pas considéré, pas aidé (4 %)

« Rien n'est mis en place afin d'apporter des aides aux jeunes sans diplômes et sans expériences » ; « La société ne s'adapte pas assez aux jeunes »



Hiérarchie des difficultés des 18-28 ans (1/2)

Dans votre vie quotidienne, avez-vous été confronté au cours des 12 derniers mois aux problèmes suivants ?

La crainte de ne pas trouver d'emploi, aujourd'hui ou à l'avenir

Sous-total « Oui » 68 % ➔ En recherche d'emploi 90 %
18-19 ans 78 % / 20-21 ans 81 %



Des problèmes financiers

Sous-total « Oui » 63 % ➔ En recherche d'emploi 77 %



La crainte de ne pas avoir choisi la bonne formation ou la bonne voie professionnelle

Sous-total « Oui » 61 % ➔ En recherche d'emploi 83 %
20-21 ans 70 %



La peur de rater vos études, d'échouer aux examens

Sous-total « Oui » 55 % ➔ Etudiants 80 %



■ Oui, souvent ■ Oui, parfois ■ Non, jamais ■ Non réponse

Résultats auprès des étudiants	Sous-total « Oui » en %
La crainte de ne pas trouver d'emploi	73
Des problèmes financiers	62
La crainte de ne pas avoir choisie la bonne formation / la bonne voie	64
La peur de rater vos études	80

Base : ensemble de l'échantillon



Hiérarchie des difficultés des 18-28 ans (2/2)

Dans votre vie quotidienne, avez-vous été confronté au cours des 12 derniers mois aux problèmes suivants ?

Le sentiment de ne pas être écouté et considéré par vos professeurs, vos supérieurs hiérarchiques en entreprise, les institutions

Sous-total « Oui » 54 % ➡ Actifs occupés 58 %



Le sentiment de ne pas être écouté et considéré par votre entourage

Sous-total « Oui » 50 % ➡ 18-19 ans 58 % / 20-21 ans 56 %



Des problèmes familiaux

Sous-total « Oui » 48 % ➡ En recherche d'emploi 56 %



Des problèmes d'accès au logement

Sous-total « Oui » 32 % ➡ Île-de-France 41 %
En recherche d'emploi 39 %



Des problèmes de santé majeurs

Sous-total « Oui » 25 %



■ Oui, souvent ■ Oui, parfois ■ Non, jamais ■ Non réponse

Résultats auprès des étudiants	Sous-total « Oui » en %
Ne pas être considéré par vos professeurs, supérieurs en entreprises, institutions	53
Ne pas être considéré par votre entourage	52
Des problèmes familiaux	46
Des problèmes d'accès au logement	29
Des problèmes de santé majeurs	22

Base : ensemble de l'échantillon

4/ Les conduites à risque



Les conduites à risques : pratiques personnelles

Dans votre vie quotidienne, avez-vous été confronté au cours des 12 derniers mois aux problèmes suivants ?

De vous dire que vos comportements alimentaires sont problématiques (sous-alimentation ou sur-alimentation)

Sous-total « Oui » 52 %



D'avoir une ou plusieurs relations sexuelles non protégées

Sous-total « Oui » 34 %



De consommer du cannabis

Sous-total « Oui » 16 % ➔ 18-19 ans 21 %



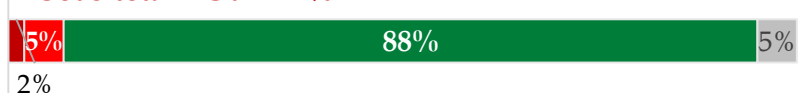
De vous dire que votre consommation d'alcool est problématique

Sous-total « Oui » 14 %



De consommer des drogues dites « dures » (amphétamines, MDMA, GHB, cocaïne, héroïne, crack, LSD, ecstasy, etc.)

Sous-total « Oui » 7 %



■ Oui, souvent ■ Oui, parfois ■ Non, jamais ■ Non réponse

Résultats auprès des étudiants	Sous-total « Oui » en %
Avoir des comportements alimentaires problématiques	53
Avoir une ou plusieurs relations sexuelles non protégées	31
Consommer du cannabis	15
Avoir une consommation d'alcool problématique	14
Consommer des drogues dites « dures »	8

Base : ensemble de l'échantillon



Les causes de consommation de drogues et d'alcool

Aux personnes consommant des drogues ou ayant une consommation d'alcool problématique :

Pour quelles raisons consommez-vous du cannabis / des drogues dures / de l'alcool ? *

28%

Un contexte social : des soirées festives entre amis

« Je consomme uniquement en soirées » ; « En soirées étudiantes pour être dans l'ambiance »
« Pour s'amuser entre potes en soirées »

26%

Une détente, un moyen de décompresser

« Cela détend et permet de passer des bons moments »
« Une détente, un sentiment de bien-être » ; « De temps en temps pour décompresser »

4%

Simplement un plaisir

« Pour le plaisir » ; « Pour le goût »

3%

Une manière d'échapper aux contraintes, de s'échapper du quotidien

« Pour oublier le chômage », « C'est un moyen d'échapper à la réalité contraignante »

(*) Question ouverte, réponses spontanées



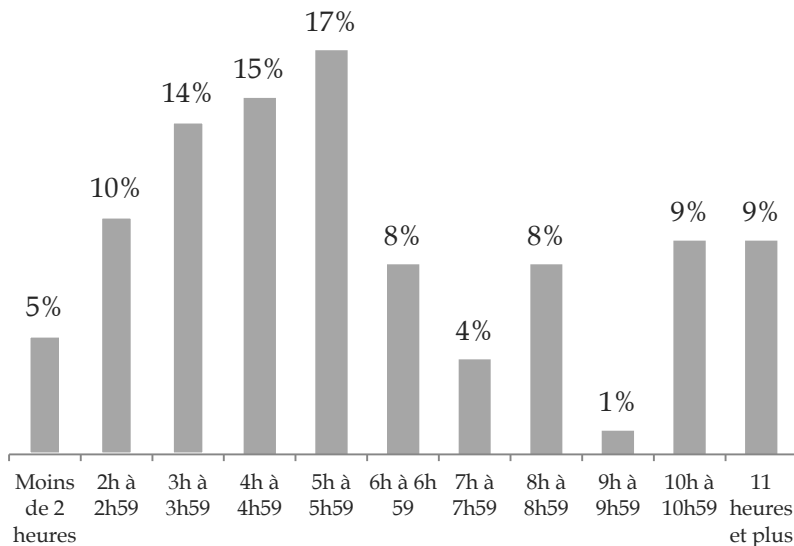
Les cyberaddictions

Combien de temps passez-vous chaque jour (en moyenne) devant des écrans, si l'on prend en compte la télévision, un ordinateur, une tablette, ou votre Smartphone ?

Moyenne : 5h55

➔ Dont :
Étudiants 5h49

Moins de 4 heures : 29 %
Entre 4 et 6 heures : 32 %
6 heures et plus : 39 %

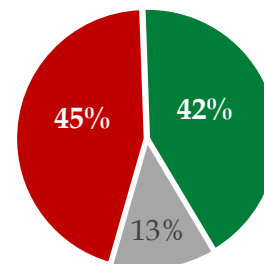


Base : ensemble de l'échantillon

Et diriez-vous que ce temps passé devant les écrans est... ?

Excessif

Raisnable



Ne sait pas / ne se rend pas compte

Moyenne du temps passé devant les écrans par les personnes trouvant que c'est "excessif"

7:04

Moyenne du temps passé devant les écrans par les personnes trouvant que c'est "raisonnable"

4:40

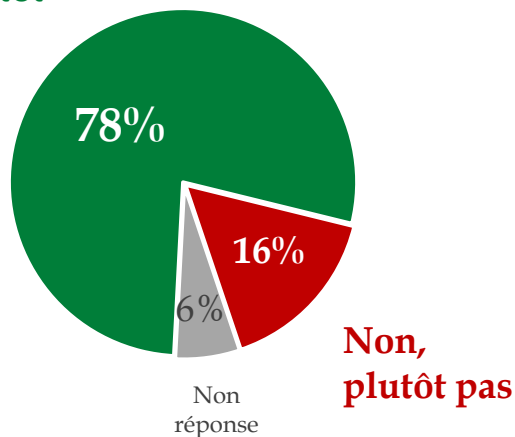
Base : ensemble de l'échantillon



Parler des pratiques à risque

Concernant les « pratiques à risques », quelles qu'elles soient (drogues, alcool, sexualité, cyberaddictions, alimentation), vous sentez-vous suffisamment informé sur ces sujets ?

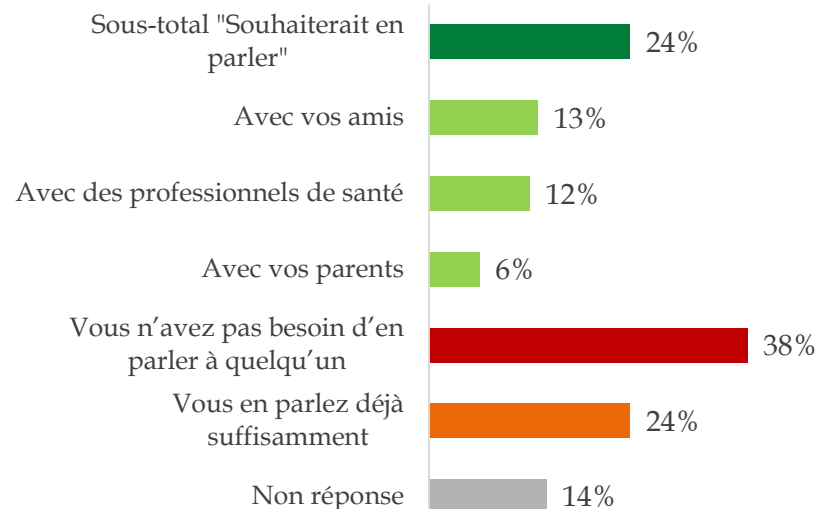
Oui, plutôt



Etudiants	En %
Oui, plutôt	79
Non, plutôt pas	16

Base : ensemble de l'échantillon

Et souhaiteriez-vous parler davantage de ces sujets... ? *



Base : ensemble de l'échantillon

Résultats auprès des étudiants	En %
Sous-total « Souhaiterait en parler »	28
Avec vos amis	16
Avec des professionnels de santé	14
Avec vos parents	8

* Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. »
Joris-Karl Huysmans

VIAVOICE

9, rue Huysmans
75 006 Paris
+ 33 (0)1 40 54 13 90
www.institut-viavoice.com
Viavoice est une SAS indépendante.